

le

Pennois

N° 215 | AVRIL 2016

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU | #PENNESMIRABEAU

BUDGET

**TROIS
MILLIONS
D'EUROS
EN MOINS...
COMMENT
ON FAIT ?**

FÊTE FORAINE

VIE LOCALE
LA FÊTE FORAINE

VIE LOCALE
ENTRAIDE AUX DEVOIRS

14
15

Don du Sang

PORTRAIT
EUGÈNE FOCHEL

Médecins de garde	Pharmacies de garde 8h-20h				
<p>Les horaires de garde des samedis, dimanches et fériés sont centrés sur les heures où la demande de soins est la plus importante : le samedi 12h-20h et le dimanche 8h-20h. Pour la tranche horaire de 20h à 08h, contacter le 15.</p> <p>LES 9/10 AVRIL Docteur Marocco 04 91 51 06 49</p> <p>LES 16/17 AVRIL Docteur Foinot 04 91 76 13 84</p> <p>LES 23/24 AVRIL Docteur Delhoume 04 42 02 73 96</p>	<p>LES 30/04 ET 1^{er}/05 Docteur Balzano 04 42 02 96 39</p> <p>LE 5 MAI (ASCENS.) Docteur Delhoume 04 42 02 73 96</p> <p>LES 7/8 MAI Docteur Foinot 04 91 76 13 84</p>	<p>LE 3 AVRIL Pharmacie du Village 25, av. de la République 13180 Gignac-la-Nerthe 04 42 88 50 60</p> <p>LE 10 AVRIL Pharmacie Centrale 490, bd Barthélémy Abbadie 13730 St Victoret 04 42 89 10 49</p> <p>LE 17 AVRIL Pharmacie du Parc Camoin Av. du Docteur Schweitzer 13700 Marignane 04 42 09 72 84</p>	<p>LE 24 AVRIL Pharmacie des Pins Quartier les Pins CC - Bât A 13127 Vitrolles 04 42 89 19 19</p> <p>LE 1^{er} MAI Pharmacie de la Poste Arcades de Citeaux 13127 Vitrolles 04 42 89 66 48</p> <p>LE 5 MAI (ASCENSION) Pharmacie Grand Vitrolles RN 113 - CC Carrefour 13127 Vitrolles 04 42 46 81 20</p>	<p>LE 8 MAI Pharmacie de la Cadière 15 av de Lattre de Tassigny Le Fernand - Bât. F 13700 Marignane 04 42 88 07 33</p> <p>LE 15 MAI Pharmacie Fuentes Escolano 1 av Joliot Curie 13180 GIGNAC LA NERTHE 04 42 88 01 01</p> <p>LE 16 MAI (PENTECÔTE) Pharmacie Grand Vitrolles RN 113 - CC Carrefour 13127 Vitrolles 04 42 46 81 20</p>	<p>LE 22 MAI Pharmacie du Village 1 av. de Plan de Campagne 13170 les Pennes-Mirabeau 04 42 02 70 31</p> <p>LE 29 MAI Pharmacie Hôtel de Ville Pl. de Provence, Ctr. urbain 13127 Vitrolles 04 42 89 52 28</p> <p>LE 5 JUIN Pharmacie de la Signore Rue Michel Jazy CC Concorde Plage 13700 Marignane 04 42 88 29 60</p>

Retrouvez la suite de la liste des médecins de garde sur : www.pennes-mirabeau.org

BUDGET

10
13

TROIS MILLIONS D'EUROS EN MOINS... COMMENT ON FAIT ?

DOSSIER

SOMMAIRE

Santé | Édito | page 3

Ça s'est passé... | pages 4/5

Vie locale | pages 6/7

Dans ma ville | pages 8/9

Dossier | pages 10/13

Portrait | pages 14/15

Santé | pages 16/17

Éducation | page 18

Sport | page 19

Sortir | pages 20-21

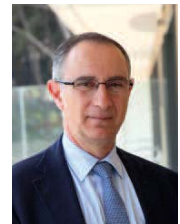
Opinions | page 22

Pratique | page 23

Don du sang 15h-19h30	Urgences		Ambulances		Tous les dimanches 9h-13h Pharmacie de Plan de Campagne, Centre commercial Barnéoud 13170 Les Pennes-Mirabeau 04 42 02 64 16
MARDI 12 AVRIL Place Victor Isnard, La Gavotte	POLICE MUNICIPALE NOUVEAU NUMÉRO Tél. 04 91 67 17 17	COMMISSARIAT DE VITROLLES Tél. 04 42 10 88 20	ARC-EN-CIEL AMBULANCES Tél. 04 42 02 82 78	AMBULANCES VITROLLES Tél. 04 42 78 48 48	Les gardes de nuit Commissariat de Vitrolles au 04 42 10 88 20 ou le «RésoGardes» au 32 37 (24h/24)
MARDI 17 MAI Hôtel de Ville Salle du Conseil	POLICE NATIONALE Tél. 04 84 35 39 20	POMPIERS Tél. 04 42 15 53 85	AMBULANCES HORIZON Tél. 04 91 09 97 29		

16
17

SANTÉ
LA SEMAINE DU HANDICAP



ÉDITO

Trop c'est trop !

Il est rare que je prenne la plume pour répondre à des attaques personnelles, mais là, trop c'est trop !

Je ne pointerai pas un par un, les mensonges, contre-vérités, voire diffamations proférés par les groupes «Bleu Marine» et «Les Républicains», unis dans le même combat et les mêmes méthodes.

Mon propos est simplement de conseiller aux Pennois qui lisent leurs écrits, de les vérifier avant de les prendre pour argent comptant.

Quant à moi, je me réserve le droit d'un recours en justice si les choses allaient trop loin.

Pour des personnes qui se vantent de pratiquer une opposition constructive, j'avoue avoir bien peu de propositions de leur part et leurs propos se bornent le plus souvent à m'attaquer nommément.

À croire que ma modeste personne focalise toute leur mauvaise foi et leur agressivité. Depuis plus de vingt ans de participation à la vie politique de la commune, je n'ai jamais assisté à un tel déferlement de haine de la part de l'ancienne opposition dont une partie des membres n'a d'ailleurs pas hésité à me rejoindre. Comble du grotesque, ces petits messieurs n'hésitent pas à se battre entre eux à travers des campagnes d'affichages à leur effigie alors que nous sommes bien loin des élections municipales.

Sans doute sont-ils pressés d'essayer de prendre ma place ! Mais pour en faire quoi ? Telle est la vraie question car «la critique est aisée mais l'art est difficile».

Pour ma part, j'essaierai jusqu'au bout de mon mandat, de préserver la commune dans cet environnement métropolitain que je n'ai pas voulu, n'en déplaçant pas mes propositions de certains et en dépit de certaines décisions incohérentes venant de plus haut - de l'État - et dont je me suis désolidarisé en reprenant ma liberté politique, tant en paroles qu'en actions.

Je terminerai mon propos en rappelant que la France, comme d'ailleurs le monde dans son ensemble, traverse des temps difficiles ce qui favorise toujours les populismes de toutes sortes de la part de ceux qui ne pensent qu'à une chose : l'accèsion au pouvoir quel qu'il soit et quel qu'en soit le prix.

Avec l'opposition pennoise je regrette qu'il n'y ait pas de possibilité de travailler en bonne intelligence car seul le rassemblement permettrait d'unir nos forces pour défendre notre commune qui, très heureusement, ne se porte pas si mal si j'en crois le nombre de personnes qui souhaitent venir y vivre ou y rester.

Michel Amiel
Sénateur-Maire des Pennes-Mirabeau

18

ÉDUCATION
LA SALLE AÉRONAUTIQUE
DU COLLÈGE JACQUES MONOD

19

SPORT
TIR À L'ARC :
ODETTE TAMISIER

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine. Co-direction de la publication André Balzano. Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjeej, Cécilia Netter, Axelle Cecchi Amiel (stagiaire). Photos Fabien Mignot. Maquette et mise en page Flavie de Saporta. Suivi distribution Service communication. Contact rédaction communication@vlpn.com Impression Pure Impression, ZAC Fréjorgues ouest, 34135 Mauguio cedex. Tél. 04 67 15 66 00. Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune. Dépôt légal mai 2005.

PEFC 10-31-1244



12/03 | La comédie jeune public *Le Prince de la forêt* par la compagnie Mascarille au Théâtre Henri Martinet.



9/03 | Formation aux premiers secours pour les agents municipaux à l'hôtel de ville.



ÇA S'EST PASSÉ AUX PENNES...

10/03 | Opération sécurité routière pour les élèves de l'école Castel Hélène.



26/02 | Concert du groupe Mass Hysteria au Jas Rod.



16/03 | Dictée de la francophonie dans la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville.



15/03 | Coup d'envoi officiel, à l'hôtel de ville, du déploiement de la fibre optique aux Pennes-Mirabeau.



26/02 | *Antigone* par la compagnie Mille-Feuille au Théâtre Henri Martinet.



19/03 | Commémoration du 19 mars 1962 au Square 1962.



17/03 | Forum de l'emploi à l'Espace Tino Rossi.



Claude Allali et Jacques Larger

Un CIQ très actif

Un nouveau bureau a été élu à la tête du CIQ de la Cité haute en Provence. Avec toujours deux objectifs forts : la défense du quartier et l'ouverture à tous ses habitants.

« Notre CIQ se bouge... Et plus nous serons nombreux à y participer, mieux ce sera ! ». Neuf ans après la création du Comité d'intérêt de quartier de la Cité haute en Provence, deux de ses membres historiques - Jacques Larger et Claude Allali - gardent le même entrain : le premier en est même devenu le président en janvier, succédant ainsi à Patricia Géry, désormais trésorière, alors que Nicole Shramm en est la secrétaire. Un CIQ dédié à un quartier un peu à part aux Pennes-Mirabeau, à la fois par son emplacement géographique et par son histoire. Située à deux kilomètres de La Renardière, en bordure de campagne, la Cité haute en Provence est au bout du bout des Pennes-Mirabeau ; elle regroupe 129 villas pour environ 350 personnes. Au départ, lors du lancement du projet, il était prévu d'en construire 800 mais un - très - long

feuilleton judiciaire a empêché ces constructions massives, notamment grâce à l'implication de l'Association de défense des propriétaires, précurseur du CIQ actuel créé en 2007.

Bienvenue aux jeunes !

Ce CIQ, avec ses 80 membres, garde aujourd'hui la même motivation à défendre et à faire vivre la Cité haute en Provence. « Si les relations avec le promoteur ont souvent été complexes, la mairie, quant à elle, a toujours été à notre écoute », indique Jacques Larger. Alors le comité n'hésite pas à signaler tout problème concernant le quartier, mais aussi à développer la solidarité entre les habitants à la fois lors de manifestations conviviales (Fête des voisins) ou

via la participation à des initiatives comme « Participation citoyenne - Voisins vigilants ». Un CIQ très efficace et qui tient à le rester. Pour Claude Allali, « cela passe par la venue de nouvelles têtes, car il y a une relève à assurer », dit-il en souriant. C'est plutôt bien parti puisque cinq nouveaux habitants ont récemment rejoint le comité d'intérêt de quartier. Et comme un symbole, l'un d'entre eux, Jérôme Blasi-Toccaceli a même été nommé vice-président.

Renseignements : 04 42 02 69 61

INFO

Le CIQ Rhodos/Brutus tient son assemblée générale mercredi 27 avril à 18h30 au Chalet Frédéric Mistral.



Le retour de la FÊTE FORAINE

Rendez-vous régulier lors du week-end de Pentecôte, la foire aux manèges va investir le parking Tino Rossi du 13 au 18 mai.

Les jeunes Pennois l'attendent avec impatience. Car chaque année à la même période, à l'occasion du week-end de la Pentecôte, manèges, attractions et stands débarquent sur le parking Tino Rossi. Cette année, la fête foraine commencera dès le vendredi 13 mai (à partir de 21h). Elle se poursuivra jusqu'au 18 mai avec une ouverture de 14h à 1h30 (les 14, 15 et 16 mai). Le mardi 17, la foire sera fermée et réouvrira une dernière fois le mercredi (de 14h à 19h). Une douzaine d'attractions est attendue dont les indémodables autos-tamponneuses, chenille et autres manèges pour enfants, sans oublier les inusables stands de tir à la carabine, pêches aux canards, pincés à peluches, de barbe à papa, guimauves et autres confiseries. De plus, les Pennois pourront profiter de jeux gonflables, trampolines et attractions à sensations fortes. Une nouveauté est même annoncée : la balançoire géante...



ESPACE JEUNES

Entraide aux devoirs

L'Espace jeunes lance une démarche originale : l'aide aux devoirs pour les collégiens et les élèves de CM2... effectuée par des collégiens et lycéens eux-mêmes.

« Celui qui sait aide l'autre ! ». Tel est le slogan de la nouvelle initiative de l'Espace jeunes de La Renardière. Une idée classique à la base mais originale dans son organisation, à savoir une aide aux devoirs destinée aux élèves de CM2 jusqu'à la 3^{ème} mais assurée par des collégiens et des lycéens. « Nous souhaitons proposer un soutien scolaire différent, entre jeunes, permettant de développer un esprit de solidarité entre eux », indique Patrick Fiori, responsable de l'Espace jeunes.

Cette entraide a lieu les mardis et jeudis de 16h30 à 18h dans les locaux de l'Espace jeunes (Centre Jules Renard, chemin de La Renardière). L'encadrement est assuré par une équipe d'animateurs diplômés. « Et même s'il s'agit d'une initiative par et pour les jeunes, les parents sont également les bienvenus », souligne Patrick Fiori.

Renseignements : 04 42 80 55 01

Une tempête dans un verre d'eau ?

Lors des vacances scolaires, l'Espace jeunes propose systématiquement de nombreuses activités. Depuis janvier, pour plus d'équité, le paiement de celles-ci est évalué en fonction du quotient familial avec trois tranches de tarif : 15,25€, 22€ et 32€.

Dès l'annonce de cette nouvelle politique tarifaire, une pétition a été signée par 96 personnes, dont des membres d'une même famille, mais également par d'autres n'ayant aucun lien avec les jeunes fréquentant cette structure. Certains ont même affirmé que le tarif allait tripler !

La réalité dit quoi ? Lors des dernières vacances d'hiver, 15 jeunes ont participé aux activités, 13 familles ont payé 22€ par semaine et 2 familles ont payé 32€. Il faut rappeler que ces tarifs ont tout simplement été alignés sur ceux des ALSH, toujours dans ce même souci d'équité.

RENDEZ-VOUS

JOBS D'ÉTÉ 2016

Nouvelle adresse pour l'opération Jobs d'été qui se déroule, cette année, du 25 au 29 avril. Ce rendez-vous très pratique pour les jeunes aura lieu au Bureau municipal de l'emploi (ancienne mairie annexe de La Gavotte, place Victorin Isnard). Comme à chaque édition, des offres d'emplois saisonniers seront à la disposition des plus de 18 ans, avec aussi quelques postes pour des jeunes de 17 ans. La majorité de ces jobs sera à pourvoir sur la commune, en particulier sur la zone de Plan de Campagne. Au-delà des offres d'emploi, le public bénéficiera des conseils de l'équipe compétente du BME en matière de rédaction de CV, de lettres de motivations, etc. Une riche documentation sera également à disposition.

Renseignements : 04 91 67 17 88

COMMÉMORATIONS

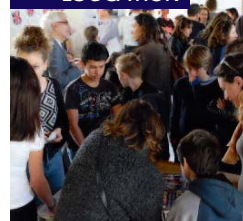


Le temps du souvenir

En avril et mai, trois commémorations vont se succéder, en mémoire du génocide arménien, des déportés et de la fin de la Seconde guerre mondiale.

Il y a 101 ans, le 24 avril 1915, à Constantinople, capitale de l'Empire ottoman, 600 notables arméniens étaient assassinés sur ordre du gouvernement. Le début d'un génocide qui allait coûter la vie à 1,2 million d'hommes, femmes et enfants dont la seule faute était d'être arméniens... Hommage leur sera rendu samedi 23 avril à 11h. Il aura lieu devant le monument aux morts du rond-point du 24 avril 1915, sur la RD6 qui mène à Plan de Campagne. Le lendemain, autre commémoration. En effet, depuis une loi de 1954, le dernier dimanche d'avril est la Journée de célébration nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation. Aux Pennes-Mirabeau, cette commémoration se tiendra donc le 24 avril au square Jean Moulin à partir de 9h30. Enfin, quelques jours plus tard, le 8 mai, se déroulera la commémoration de la fin de la Seconde guerre mondiale. Cette cérémonie aura lieu devant le monument aux morts de l'avenue du Général Leclerc, à 10h.

ÉDUCATION



«Open day» by Jacques Monod

La section internationale britannique propose une matinée portes ouvertes. Elle aura lieu samedi 23 avril de 10h à 12h au collège Jacques Monod.

Votre enfant est intéressé par un cursus bilingue ? Eh bien, le collège Jacques Monod propose samedi 23 avril de 10h à 12h, une matinée portes ouvertes pour en savoir plus sur la section internationale britannique. Cet enseignement particulier s'effectue de la 6^{ème} à la 3^{ème} et permet de faciliter l'accueil et l'intégration d'étrangers dans le système éducatif français, mais aussi de former les élèves français à la pratique approfondie de l'anglais, tout en favorisant la transmission du patrimoine culturel anglo-saxon. Les élèves de la section britannique suivent les mêmes matières que les autres collégiens, à la

différence que l'histoire-géographie est enseignée uniquement en anglais et qu'ils bénéficient de quatre heures de cours de littérature et de langue anglaises. L'admission dans cette section se fait à la suite d'un test de compétences qui aura lieu lundi 9 mai.

Pour plus d'informations, il est possible de consulter le site de l'Association de la section internationale : <http://assointerpm.wix.com/asib-pm> ou de contacter le collège Jacques Monod : 04 91 51 00 26.



PARKING JEAN GIONO

Les fidèles du Parc Jean Giono, les élèves de l'École municipale de musique, ou encore les parents des enfants fréquentant le centre aéré vont être satisfaits : le parking Jean Giono est enfin un... parking. Finis les graviers ! Ici, il y a désormais 58 places tracées (dont certaines dédiées aux personnes à mobilité réduite) ainsi qu'un parking pour les deux roues.



HALTE-GARDERIE LA FARANDOLE

Pour une meilleure sécurité, les Services techniques ont remplacé les barrières de la halte-garderie et installé un sas d'accès à la place de l'ancien portail.



AVENUE FRANÇOIS MITTERRAND

À l'occasion de la requalification de cette avenue, un container pour le verre a été installé à hauteur du nouveau parking, situé en contrebas de l'hôtel de ville.



DANS MA VILLE...

LES ROCHES BLANCHES

À l'instar de nombreux autres lotissements, celui des Roches blanches a vu son éclairage entièrement rénové.



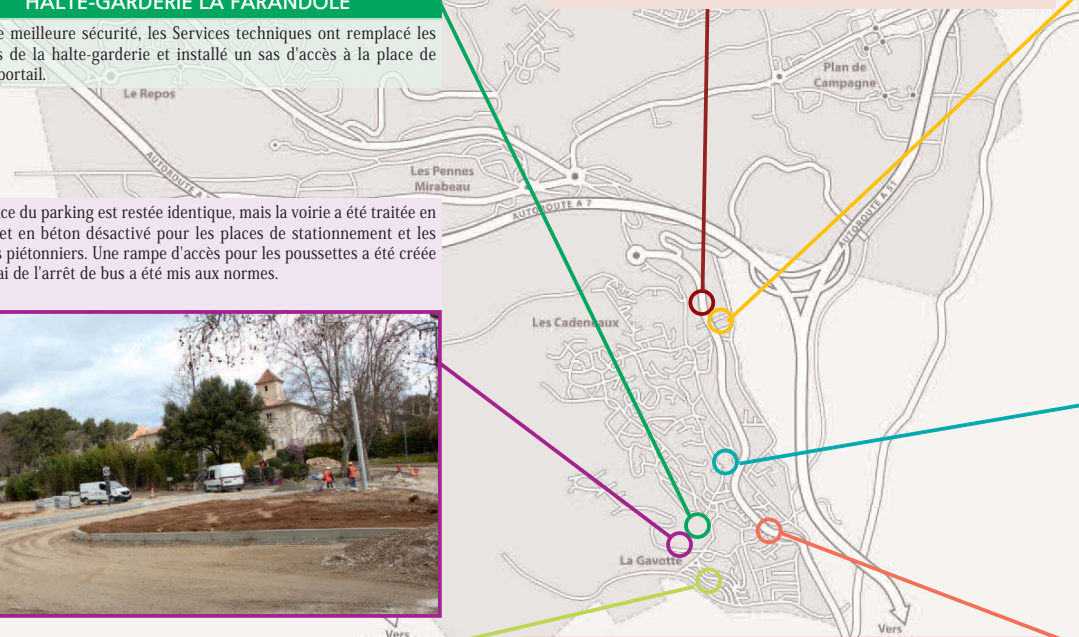
1.

SAINT-GEORGES

Quatorze voies de la résidence du Parc Saint-Georges (1) et du Val Saint-Georges (2) ont été nommées dans le style provençal et pagnol : boulevard Fernandel, avenue Raimu, rue Escartefigues, rue Manon des Sources...



2.



GYMNASSE MONACO

Afin d'améliorer la luminosité tout en baissant la consommation d'énergie, les Services techniques ont remplacé les lampes à sodium du gymnase Monaco par des lampes LED.



LA GAVOTTE

Les travaux d'aménagement destinés à sécuriser la place des Tabors se poursuivent.

CONTACT

SERVICES TECHNIQUES
de la Ville
des Pennes-Mirabeau :
04 91 67 17 71

Combien ça coûte ?



SÉCURITÉ
3 millions d'euros



ÉDUCATION
4,5 millions d'euros



PETITE ENFANCE
2,5 millions d'euros

D'une ville à l'autre

Source : www.journaldunet.com (données 2014)



BUDGET

3 millions d'euros en moins... Comment on fait ?

Fallait pas rêver... La loi de finances 2016, adoptée en décembre dernier, n'annonce pas de bonnes nouvelles pour les communes et laisse peu de place à une embellie sur les moyens financiers des municipalités.

En effet, l'assainissement des comptes publics continue de reposer sur la maîtrise des dépenses... publiques. Ainsi, le plan d'économie de 50 milliards d'euros d'ici 2017 est maintenu, avec en première ligne la baisse continue de la Dotation globale de fonctionnement (DGF) versée aux villes: près de 3,5 milliards d'euros. On pourrait citer aussi les pénalités que subit notre ville en raison du manque de logements sociaux ou encore les incertitudes liées à l'arrivée de la métropole sans parler d'autres ponctions ici ou là. Au bout du compte, entre 2014 et 2016, le budget des Pennes-Mirabeau aura subi une contraction de 3 millions d'euros, soit 10% du budget global de fonctionnement de notre commune.

Pour autant, face à ces difficultés, pas question de baisser les ambitions, ni de sacrifier la qualité et le cadre de vie des Pennois. La municipalité le sait, elle fait et va faire avec. Explications.

Dans une conjoncture économique aussi complexe que fragile pour les collectivités locales, bâtir un budget municipal relève du funambulisme. Car il n'est vraiment pas simple de garder l'équilibre quand il faut jongler entre les pertes de financement et la volonté de poursuivre les investissements. Pourtant, c'est ce que fait et réussit, année après année, l'équipe municipale à la tête des Pennes-Mirabeau. «Avec la loi NOTRe et le projet de métropole associés à la baisse des dotations de l'État, il est clair que la situation ne fait que s'aggraver. Elle en devient très préoccupante. D'ailleurs, plusieurs centaines de communes sont dans le rouge au niveau financier. Heureusement, ce n'est pas notre cas», rappelle Michel Amiel. Effectivement, les temps sont très durs. La DGF (Dotation globale de fonctionnement) n'en finit plus de baisser. En 2015, aux Pennes-Mirabeau, elle a chuté de 517 000 euros, sans oublier que notre ville a subi parallèlement une pénalité de 808 000 euros pour carence en logements sociaux. On pourrait ajouter à ces handicaps budgétaires, la majoration de près de 30% de la

contribution des villes au Fonds de péréquation des ressources intercommunales et communales (FPIC). Un fonds qui consiste à prélever une partie des ressources de certaines intercommunalités et communes pour la reverser à des intercommunalités et villes moins favorisées. L'an passé, Les Pennes-Mirabeau ont ainsi déboursé 192 000 euros.

Les tendances de 2015

Face à ces difficultés devenues incontournables, il a donc fallu, en 2015 comme durant les années précédentes, gérer intelligemment. Côté investissement, les dépenses (acquisitions, travaux comme la cantine des Amandiers, le gymnase Alain Colas) ont augmenté de près de 26% (11,9 millions d'euros). Les recettes (essentiellement des subventions du conseil départemental et de la CPA) se sont, quant à elles, élevées à 9,6 millions d'euros. Au niveau de la section de fonctionnement, les dépenses de gestion ont été fortement contenues

(+1,1%) grâce aux économies réalisées dans les services. De même, la masse salariale a progressé faiblement (1,3%). «Il s'agit d'un résultat remarquable qui ne doit rien au hasard. Il est dû à des actions de rigueur fortes telles que la réduction des heures supplémentaires et du nombre de vacataires, le non-remplacement intégral des départs à la retraite, la lutte contre l'absentéisme», explique Fabrice Véga, adjoint aux Finances et Moyens généraux.

Quant aux recettes (fiscalité, services publics tarifés, subvention CAF...), elles ont affiché en 2015 une progression de 2,1%, soutenue par deux facteurs très favorables : les droits de mutation sur des ventes immobilières (près de 500 000 euros) et le versement d'une DSC (Dotation de solidarité communautaire) de 175 000 euros. Mais, il ne faut pas se mentir, sans ces rentrées financières exceptionnelles, les recettes auraient été en stagnation.

Reste que malgré le difficile contexte financier et la baisse constante des dotations de l'État, grâce à un plan de rigueur et en ponctionnant son autofinancement, la Ville n'a pas recouru au levier fiscal ces quatre dernières années. Une décision qui ne sera plus tenable en 2016, car une nouvelle contraction des recettes à hauteur de 1,2 million d'euros est attendue. «Même si nous avons réussi à maintenir la gratuité des activités périscolaires (cf. encadré) et des tarifs modérés pour les services offerts à la population pennoise, les ponctions de l'État sont désormais insoutenables. C'est pourquoi, le financement d'une partie des services publics par l'impôt est à présent inéluctable», indique Fabrice Véga.

2016, année complexe

En 2016, cette augmentation sera de l'ordre de 4%, ce qui permettra une recette supplémentaire de 460 000 euros, comblant quelque peu la nouvelle baisse de la DGF qui s'élèvera à environ 550 000 euros.

De plus, la montée en charge du prélèvement au titre du FPIC se poursuivra et il faut s'attendre à un montant de 250 000 euros cette année. À cela, il faut ajouter de nouvelles pénalités pour carence en logements sociaux, sachant que notre commune pourrait même être soumise au quintuplement de celles-ci au cas où elle n'atteindrait pas les objectifs de l'État.

Conséquence logique : certains projets d'équipements structurants vont dépendre des co-financements, notamment dans le cadre du contrat conclu en 2013 avec la CPA, car avec l'arrivée de la métropole, que va-t-il se passer ? Mais la municipalité ne sera pas attendiste pour autant et a décidé de composer avec cette faible dynamique des recettes et la croissance mécanique des charges ; elle compte bien continuer ou entreprendre les projets les plus importants pour Les Pennes-Mirabeau (cf. page 13). Il en va du maintien d'un service public de qualité et du cadre de vie pennois.



Stages sportifs ou colonies ?

Soumis comme toutes les collectivités à la baisse de ses recettes, le conseil départemental a décidé de ne plus financer certaines opérations. C'est le cas des stages sportifs d'été, organisés auparavant avec la logistique de la commune et des prestations associatives qui concernaient jusqu'à l'année dernière 300 enfants. Cette somme retirée est à peu près égale à celle versée par la commune pour sa participation aux

colonies de vacances d'été. L'année dernière, 60 participants ont été enregistrés pour cette activité. Compte tenu du contexte financier, la mairie ne pouvait en même temps maintenir les colonies et prendre financièrement la place du conseil départemental pour les stages sportifs. Il fallait un arbitrage. Il a logiquement consisté à choisir de maintenir les stages sportifs car ils concernaient plus d'enfants.

Repères

51% de la taxe foncière et 61% de la taxe d'habitation reviennent à la commune. En moyenne, cette part est de 478€ par contribuable pour la taxe foncière et 545€ pour la taxe d'habitation. En face de ces contributions, l'usager bénéficie de services pour certains gratuits (NAP) ou ne paie que très partiellement le coût des frais de restauration scolaire, d'une place en crèche (cf. ci-dessous)... sans parler de l'entretien de la voirie, l'éclairage public, la sécurité, les travaux de rénovation des équipements publics, etc.

Crèche : une place coûte 13 772€ par an, financée à 21% par les familles, 28% par la CAF et 51% par le budget communal.

NAP : à la différence de beaucoup d'autres villes, les activités périscolaires sont gratuites pour les familles pennoises. Le coût net annuel pour la commune après déduction de l'aide de l'État est de 264 000€, soit un coût net par enfant de 6,80€ par après-midi, financé par le budget communal. En 2015, 1077 enfants ont fréquenté les NAP.

Restaurant scolaire : le coût total d'un repas est de 10€ (denrées, personnel, fluides : eau, électricité...). Il est tarifé à 2,75€ pour les familles d'enfants domiciliés sur la commune.

Les grands projets de 2016

En parallèle à l'entretien courant des équipements communaux et malgré un environnement financier contraint, plusieurs grands projets seront entrepris en 2016. Voici les principaux.



La Voilerie

AMÉNAGEMENT URBAIN

Le projet le plus important concerne La Voilerie. Le chantier comprend la réfection de l'éclairage public et des travaux d'aménagement de surface afin de valoriser les espaces publics, sécuriser les cheminements piétons et offrir des places de stationnement. Il sera financé à hauteur de 50% par le conseil départemental et 25% via le contrat pluriannuel conclu avec la CPA... en espérant que la métropole le poursuive. Dans le cas contraire, une révision à la baisse pourrait être envisagée. Deux autres grands projets sont à signaler : la rénovation/sécurisation de la voirie communale (entre 200 000 et 500 000 euros pour cette année) et un enfouissement des réseaux dans le cadre des travaux d'entrée de ville à la basse Gavotte (120 000 euros).

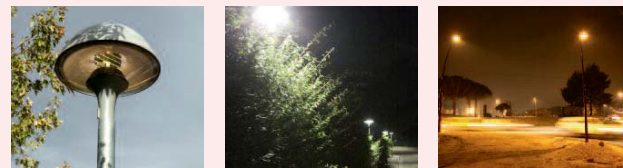


Groupe scolaire des Bouroumettes

PATRIMOINE BÂTI

Poursuite des travaux de rénovation des écoles, notamment aux Bouroumettes et à la Maternelle Saint-Georges (estimation : 770 000 euros).

Désignation d'une équipe de maîtrise d'œuvre pour la conduite du projet de requalification du quartier de La Gavotte : création d'un pôle accueil petite enfance, d'un groupe scolaire, d'un restaurant intergénérationnel pour la crèche, l'école et les seniors et enfin d'un centre culturel innovant.



ÉCLAIRAGE PUBLIC

Troisième tranche de travaux de rénovation dans le cadre du Marché à performance énergétique (estimation : 500 000 euros, cofinancés à 25% par le conseil départemental et 50% par contrat avec la CPA).



Le Plan-des-Pennes



Plan de Campagne

RÉSEAUX HUMIDES

Poursuite des travaux d'études pour la création de réseaux d'eaux usées, pluviales et d'assainissement au Plan-des-Pennes. Démarrage du chantier début 2017. Il s'étalera sur plusieurs exercices budgétaires.

Lancement de la première tranche des travaux d'extension du réseau d'eaux usées à Plan de Campagne.



Stade Giono

ÉQUIPEMENT SPORTIF

Début des travaux pour la réalisation d'un pôle football : requalification du stade Giono avec pose d'un gazon synthétique et réfection des vestiaires (estimation : 1 million d'euros financés à 50% par la CPA).



CADRE DE VIE

Remise à niveau des jeux d'enfants (estimation : entre 50 000 et 75 000 euros).

EUGÈNE FOCHEL

Un homme donneur

Lors de la cérémonie des vœux du 29 janvier, Eugène Fochel a été nommé citoyen d'honneur de la Ville des Pennes-Mirabeau. Une distinction qui a sincèrement touché le créateur de l'Association pour le don du sang bénévole des Pennes-Mirabeau : «Être reconnu dans ma ville est un véritable honneur. C'est la preuve que je n'ai pas été inactif durant toutes ces années...». Et quand il parle fièrement de «sa» ville, ne voyez aucune exagération dans les propos d'Eugène Fochel car être plus pennois que lui, c'est difficile ! «Je suis né là où j'habite encore aujourd'hui», dit-il en souriant.

Une naissance qui a lieu le 24 avril 1931 dans la maison familiale du quartier des Cadeneaux que ses arrière-grands-parents avaient achetée en 1914. «Durant mon enfance, c'était évidemment moins construit, on était surtout entourés de collines et de pinèdes». Gamin, il suit sa scolarité jusqu'au certificat d'étude à l'école des Cadeneaux, située à l'époque dans les locaux actuels du Service de l'urbanisme, avant de préparer un CAP de serrurier-ferronnier à Marseille. Hormis lors de son service militaire effectué en Algérie au début des années cinquante, il ne s'éloignera jamais des Pennes-Mirabeau, d'autant qu'il se marie en 1955 avec Paule... sa voisine ! Avec elle, il aura deux enfants, quatre petits-enfants et trois arrière-petits-enfants ; tous résident aujourd'hui aux Pennes-Mirabeau. Une histoire d'amour avec notre commune qui se traduit également par son engagement bénévole, depuis l'adolescence. À 16 ans, il rejoint le Cercle des Cadeneaux et commence par s'occuper de l'animation (fêtes, bals, sorties...) avant de prendre des responsabilités plus importantes : il va ainsi faire partie de l'équipe dirigeante pendant une quarantaine d'années, organisant de multiples manifestations conviviales et en participant à une singulière aventure rugbyistique. «En 1965, des jeunes Pennois sont venus à notre rencontre pour créer un club de sport et comme il y avait déjà des associations de foot, on a pensé au rugby». Ce sera une véritable épopée : le Cercle sportif des Cadeneaux naît et sept ans plus tard le club est champion de Provence (division honneur). «Je n'ai jamais compté mon temps pour accompagner cette aventure sportive et humaine. J'en garde des souvenirs impérissables».

Mais, durant cette vie très riche, c'est dans le domaine du don du sang qu'Eugène Fochel s'investira le plus. Et s'investit encore. Tout débute en 1956, alors qu'il travaille à Marseille dans l'entreprise de fabrication de pneus Kléber où il effectuera toute sa carrière professionnelle : une de ses collègues doit subir une opération à cœur ouvert, nécessitant beaucoup de poches de sang. «Le Centre de transfusion sanguine est venu dans notre entreprise pour nous motiver à donner notre sang. Ce jour-

là, ça a été comme une révélation, j'ai compris toute l'importance du don». Dès lors, il s'implique à fond et part à l'assaut des quartiers environnants prêcher la bonne parole auprès notamment des CIQ pour déterminer des dates de collecte de sang, aidant au passage à la création d'associations dédiées à cette juste cause. «J'ai ainsi participé à la création d'une quarantaine d'associations dans les Bouches-du-Rhône».

Depuis soixante ans pile, rien ne l'a détourné de ce véritable sacerdoce. Son énergie est intacte, les Pennois qui le croisent les mardis lors des après-midis don du sang aux Pennes-Mirabeau peuvent en témoigner. Il n'a jamais baissé les bras, même si les statistiques sont parfois déprimantes : «Dans les enquêtes d'opinion, plus de 90% des personnes se disent prêtes à donner leur sang, mais dans les faits, ils ne sont en moyenne que 2,5%. Aux Pennes, par exemple, on ne compte que 650 dons par an... et encore nombre de personnes viennent plusieurs fois».

Eugène Fochel, qui n'a pas la langue dans sa poche, a la réponse à toutes les excuses de ceux qui hésitent à donner leur sang. La peur de la piqûre ? «C'est ridicule, les aiguilles, on ne les sent plus du tout, désormais», répond-t-il. Mais ce qu'il supporte le moins, ce sont les gens qui prononcent cette regrettable phrase : «Je ne me sens pas concerné(e)». Là, il sort de ses gonds : «Aujourd'hui, peut-être, mais demain qui sait ? Et puis, malgré tous les progrès scientifiques et technologiques, il faut savoir que l'unique fournisseur de sang reste le corps humain».



Don du Sang.
FFDSB
190 13
Don du Sang.

INFO

Association pour le don du sang bénévole des Pennes-Mirabeau :
04 91 96 14 20



SEMAINE HANDICAPS

Huit jours pour apprécier les différences

L'année dernière, les élèves d'une classe de 4^{ème} du collège Sainte-Elisabeth ont participé à la journée sportive avec des enfants handicapés. Citations.

«Il y a une belle ambiance et on est tous mélangés»

Du 22 au 29 avril, pour sa sixième édition, la Semaine handicaps rassemble, sensibilise et rappelle aux jeunes et aux moins jeunes, au-delà d'une norme illusoire, la nécessité d'accepter la différence pour mieux vivre ensemble.

Puisque les hommes naissent libres et égaux en droits, valides et handicapés sont semblables et doivent, à l'échelon d'une commune, avoir accès aux mêmes services. En matière d'éducation, logement, travail ou culture. Une évidence qui ne l'est pas toujours, essentielle à rappeler pourtant et que la mairie s'est engagée à respecter en prenant des mesures concrètes pour aider et améliorer l'autonomie des personnes en situation de handicap. Cet engagement a été pris dès 2005 par la signature de la charte commune-handicap avec quatre associations (Association française contre les myopathies, Nouveau regard sur le handicap, Rétina France et Rebecca) et fut renforcé en 2008, par la création d'une commission communale pour l'accessibilité. Cette dernière, imposée aux villes de plus de 5 000 habitants, intervient plus particulièrement pour améliorer l'accessibilité des bâtiments et espaces publics, de la voirie et des transports.

Parallèlement à ces engagements, afin de promouvoir la notion du vivre ensemble dans la cité, la mairie a inauguré à partir de 2011, une manifestation annuelle : une

semaine pour envisager la mixité, créer des ponts entre valides et personnes handicapées, se rassembler et créer du lien. Édition après édition, cette manifestation reste à la hauteur de ses ambitions et continue de proposer un programme varié mêlant culture, actions de sensibilisation, formation et sport.

Partager toujours et encore

Cette année, après une ouverture en musique (voir encadré ci-contre), la Semaine handicaps accueillera les samedis 23 et 30 avril, l'association UNASS 13 (Union nationale des associations de secouristes et sauveteurs) qui en partenariat avec NRH, assurera gratuitement

«Cette journée nous a permis de changer de regard sur le handicap et nous a aussi poussés à l'entraide. La joie des enfants handicapés fait chaud au cœur.»

une formation aux gestes qui sauvent. Particularité de cette formation, elle s'adresse à des personnes malvoyantes qui devront baser leur diagnostic sur l'ouïe et le toucher pour pouvoir prêter ensuite assistance. Mardi 26, le gymnase Jean Roure cédera sa place au complexe Colas-Morandière pour une journée sportive avec la participation des collèves Jacques Monod et Sainte-Elisabeth, des IME (Instituts médico-éducatifs) de la région et du centre hospitalier Édouard Toulouse. Au menu sportif, une quantité d'ateliers (tir à l'arc, danse, initiation DJ, foot, pétanque) qui sera proposée à tous les jeunes sans distinction. Une rencontre animée par le DJ Christophe Rasa.

En préambule à cette manifestation, Claude Chevrier, président de l'association Algernon (qui milite pour l'intégration sociale des personnes en situation de handicap mental, moteur ou sensoriel par la pratique sportive ou culturelle), aura mené une action de sensibilisation aux handicaps auprès des collégiens. Une parole utile, bienveillante destinée à apaiser les craintes et lever les préjugés. Mercredi 27, dans les deux centres aérés, le CIL (Centre

interprétariat de liaison) interviendra pour une présentation du langage des signes et l'association Chiens guides d'aveugles organisera une démonstration de dressage. Jeudi 28, un tournoi de pétanque sera organisé entre le club de pétanque de la Renardière et des adultes du centre hospitalier Édouard Toulouse et vendredi 29, l'association NRH animera une série d'ateliers pour sensibiliser les enfants de l'école Castel Hélène à plusieurs handicaps. Enfin, dimanche 1^{er} mai, la Fête du sport intègrera comme chaque année depuis trois ans, un module d'activités accessibles aux personnes handicapées.

«J'ai été sensibilisé et mes craintes se sont éteintes»

«J'ai appris le vivre-ensemble»



PERCUJAM

le groupe!

Groupe d'artistes autistes comme ils se définissent eux-mêmes, Percujam n'en finit plus d'accrocher les cœurs et les esprits. L'univers pop rock, ragga, reggae de ce groupe constitué de jeunes autistes et de leurs éducateurs musiciens, avait déjà enchanté la scène du Jas Rod en 2012 et le public alors présent en conserve un souvenir magique. Simple expérience menée il y a une quinzaine d'années, le projet de création de Percujam a pris rapidement une véritable ampleur; la bande a développé des aptitudes artistiques inouïes lui permettant de mettre en scène sa propre histoire. Elle a déjà assuré la première

Vendredi 22 avril | 20h30
Jas Rod
Tarif : 2€
Renseignements :
04 91 67 17 79

partie d'artistes tels que Tryo, Sansvéryno, M, Sergent Garcia, Zebda... et se produit régulièrement en France (à l'Olympia le 4 avril dernier) et à l'étranger.

Vendredi 22 avril, on pourra découvrir ou redécouvrir Percujam et son répertoire dynamique, festif, qui n'en demeure pas moins très personnel et touchant. Chantés en solo par Maxime ou en groupe avec des chœurs, les morceaux communiquent une façon unique et sensible de voir la vie. Jugements et différences laissent alors place à un pur moment de bonheur.

Mille chœurs pour un regard, 20 ans au service de la vue

Et si l'on était privé de voir? L'œil, l'organe sensoriel par excellence. Celui par lequel converge plus de 80% des informations extérieures reçues par notre cerveau, nous permettant d'interagir avec notre environnement.

Depuis 1984, les maladies qui touchent la vue sont devenues le credo de l'association Retina France. Reconnue d'utilité publique depuis 1998, elle a plusieurs objectifs dont celui d'aider les malades atteints de dégénérescences rétiniennes, d'encourager et développer la recherche thérapeutique contre la DMLA (Dégénérescence maculaire liée à l'âge) et de nombreuses autres maladies de la vue (glaucome, cataractes, dystrophies rétiniennes...) et d'effectuer un travail d'information sur ses actions auprès du public et des malades.

Afin de financer ses projets, Retina France organise depuis 1996, l'opération Mille chœurs pour un regard, devenue le premier événement choral national

réunissant de nombreux groupes vocaux qui organisent des concerts caritatifs. Ainsi, samedi 16 avril, Les Pennes-Mirabeau accueillent «Los Bromistas», groupe de guitares et flûte andine et son répertoire de musique sud-américaine, les deux groupes en expression «Les Baladins» (Châteauneuf-les-Martigues) et «Cantaren» (Pennes-Mirabeau) qui chanteront à quatre voix des chansons d'auteurs et interprètes contemporains. En mars 2015, 500 concerts et 1200 chorales ont participé à cette opération et ont permis de récolter 250 000 euros qui serviront aux programmes de recherche sélectionnés par le comité scientifique de l'association.

Samedi 16 avril | 16h30
Espace Tino Rossi
Tarif : 8€
Renseignements : 04 42 02 54 89

COLLÈGE JACQUES MONOD

La salle aéronautique prend son envol

Résultat d'un travail pédagogique mené depuis 2013, une salle aéronautique a été inaugurée en mars dernier au collège Jacques Monod. Un espace dédié à l'enseignement du très sérieux BIA (Brevet d'initiation aéronautique).

« On a appris à décoller, voler et atterrir, c'est passionnant ! ». Alan Longchamps et Bilal Mersali, comme la douzaine d'autres élèves de 3^{ème} du collège Jacques Monod - dont deux filles -, ne rateraient pour rien au monde leur cours d'aéronautique (1 heure par semaine effectuée au sein de l'établissement mais en dehors du temps scolaire) qui les prépare au Brevet d'initiation aéronautique (cf. encadré). D'autant qu'à présent, ils travaillent dans une salle entièrement dédiée à cet enseignement et disposent de trois simulateurs de vol !

Jamais un sans trois

Une très belle histoire qui commence par une anecdote. On est en 2012 et, au salon Métierama, Anthony Benham, professeur de technologie au collège Jacques Monod, remarque un hélicoptère et un simulateur de vol présentés sur le stand

d'Airbus Hélicoptères. Tilt ! Il décide d'en fabriquer un avec la quinzaine d'élèves de son « club techno » qui se réunit une fois par semaine hors temps scolaire. Il trouve des partenaires financiers, mais aussi une collaboration avec des confrères. En effet, il contacte son ami Olivier Claveau, gestionnaire du Lycée Louis Blériot de Marignane, qui lui-même le met en rapport avec Laurent Astier, professeur de chaudronnerie. « Ses élèves ont alors entrepris la fabrication du châssis du simulateur tandis que, nous, nous occupons des questions informatiques et électriques », explique le professeur de technologie.

Un très efficace partenariat entre les deux établissements puisque durant l'année scolaire 2013/2014, un premier simulateur voit le jour. Anthony Benham sourit quand il repense à cette aventure : « Certes, il fonctionnait mais on ne savait pas s'en servir ! ». Il se tourne alors vers Bruno Furmon, ingénieur pour l'École détaché d'Airbus Hélicoptères auprès de l'Académie d'Aix-Marseille. Pour ce chargé de mission aéronautique, toute action de

rapprochement école-entreprise favorise l'orientation des jeunes. « L'aéronautique est un secteur porteur et nous sommes toujours à la recherche de jeunes gens, garçons et filles, motivés, performants et passionnés. Et la passion naît dès le plus jeune âge alors nous ne pouvons que soutenir des initiatives comme celles du collège Jacques Monod », indique celui-ci qui en profite pour parler au professeur de technologie du Brevet d'initiation aéronautique.

Dès lors, les choses s'accélérent. Anthony Benham passe le Certificat d'aptitude à l'enseignement aéronautique (CAEA) lui permettant de dispenser la formation au BIA. Un second professeur de technologie, Hervé Kalfoun, le rejoint dans cette aventure et dans la foulée deux autres simulateurs de vol sont construits, toujours en partenariat avec le Lycée Louis Blériot. Bref, l'exemple d'une vraie réussite avec des élèves volontaires et heureux de préparer leur BIA. « Je suis venu ici par curiosité et maintenant ça me donne envie de me diriger vers un métier dans l'aéronautique », confie le collégien pennois Nicolas Ligier.

Le BIA, un premier pas vers le monde aéronautique

Connaissance des aéronefs, aérodynamique et mécanique du vol, météorologie, réglementation, navigation et sécurité, histoire, anglais... Le Brevet d'initiation aéronautique (BIA) valide une culture générale dans ce domaine. Ce diplôme de l'Éducation nationale est reconnu par les entreprises. Il s'adresse aux élèves volontaires qui, comme ceux du collège Jacques Monod, ont la chance d'avoir des enseignants impliqués dans cette formation proposée dans leur établissement, en partenariat avec un aéroclub leur permettant de voler. Tout au long de l'année, quarante heures de cours sont dispensées, souvent le mercredi après-midi. « L'industrie aéronautique est en plein essor. Il s'agit d'une filière porteuse d'avenir et les jeunes passant le BIA, qu'ils soient collégiens, lycéens ou étudiants, ont ainsi un atout de plus dans leur poche », insiste Bruno Furmon. Dans notre département, 77 établissements proposent cette formation et 800 jeunes suivent chaque année les cours du Brevet d'initiation aéronautique. A qui le tour ?



De gauche à droite : O. Claveau (gestionnaire, LYCÉE BLÉRIOT), L. Astier (professeur de chaudronnerie, LYCÉE BLÉRIOT), S. André (provisoire, LYCÉE BLÉRIOT), B. Furmon (RECTORAT/AIRBUS HÉLICOPTÈRES), H. Kalfoun (professeur de technologie, COLLEGE MONOD), A. Benham (professeur de technologie, COLLEGE MONOD), J.-F. Veran (principal, COLLEGE MONOD), L. Crampette et M.-C. Olivi (gestionnaires, COLLEGE MONOD).



RENCONTRE

Odette Tamisier, une vraie flèche !

Personnage sympathique et dynamique, la présidente des Archers pennois respire la joie de vivre et la passion du tir à l'arc.

Si on vous disait l'âge d'Odette Tamisier, vous ne nous croiriez pas. Alors, on ne vous le dira pas ! Car la présidente des Archers pennois est d'une vitalité, d'une jeunesse d'esprit qui font que l'on a du mal à l'imaginer concourir dans la catégorie « super vétéran ». C'est pourtant le cas, mais c'est justement son dynamisme – et sa passion – qui la portent au firmament : elle est championne d'Europe et a terminé 3^{ème} au championnat du monde de tir à l'arc. Une médaille de bronze acquise dans une épreuve réunissant quelque 1 500 participants.

Concentration et équilibre

Ces résultats ne sont pas l'aboutissement d'une carrière puisqu'Odette Tamisier a commencé le tir à l'arc en... 2007, quand elle a pris sa retraite. « J'aimais ce sport depuis très longtemps, mais je n'avais jamais eu le temps de m'y mettre vraiment. En revanche, dès que je me suis inscrite aux Archers pennois, j'en suis devenue accro ! ». Au point de venir tous les jours de Marseille où elle réside, afin de s'entraîner et de décrocher

son premier titre national au bout de six mois de pratique. « Quand on tire à l'arc, on est dans sa bulle. On est concentré sur ce que l'on fait et sur rien d'autre. Ce sport apporte une vraie sérénité ».

L'entrain d'Odette Tamisier ne laisse personne indifférent. Il n'est donc pas surprenant d'apprendre qu'au départ des anciens membres du bureau il y a un an et demi, c'est vers cette femme généreuse que les fidèles des Archers pennois se sont tournés. « Quand on m'a sollicitée pour prendre la présidence du club, je n'ai pas hésité longtemps d'autant que j'avais remarqué que l'association avait de bonnes relations avec la mairie. C'est vraiment une chance pour une commune d'avoir un club de tir à l'arc avec un terrain en plein air et un autre couvert et qui participe aux championnats des trois fédérations : Fédération française de tir à l'arc, Fédération française de tir libre et UFOLEP ».

Depuis sa prise de fonction qui lui donne « beaucoup de travail et de responsabilités », Odette Tamisier a lancé deux nouveautés : la sarbacane et le « baby arc », destiné aux plus petits à partir de 5 ans. « Ce sport apporte énormément d'équilibre aux enfants, il leur apprend à se concentrer. Il faut vraiment essayer ! ».

UN CLUB FAMILIAL ET PERFORMANT



Depuis une vingtaine d'années, le club Les Archers pennois, qui a encore décroché en 2015 le Label Or décerné par la FFTA, rend heureux des centaines de passionnés de tir à l'arc de tous âges (cette saison, les adhérents ont entre 5 et 83 ans !). L'un des derniers arrivés, Kylian, 15 ans, confirme :

« En regardant la série Arrow, j'ai eu envie de faire du tir à l'arc et j'ai trouvé ici ce que je recherchais car il y a un état d'esprit formidable ». Une ambiance conviviale qui n'empêche pas le club de viser également le haut niveau avec de multiples titres dans les trois fédérations. Une réussite que

l'on doit notamment à une équipe de sept entraîneurs et un arbitre bénévoles. « Sincèrement, ce club est merveilleux et j'incite tous les Pennois à le découvrir. Ils peuvent s'inscrire tout au long de l'année, après quatre cours d'essai gratuits », indique Odette Tamisier.



DANSE HIP HOP

BBOY CONTEST

Avis aux amateurs de breakdance et de hip hop, l'après-midi du 24 avril promet d'être explosive. Pour la huitième année consécutive, les associations AC2N et Break2mars convient au Bboy Contest les meilleurs danseurs professionnels du genre. Nouveauté cette année, la manifestation prend une envergure internationale en convoquant des représentants des Pays-Bas, Autriche, Italie, Angleterre, Maroc, pour un battle pro 2 vs 2 (dans laquelle s'affrontent deux danseurs contre deux) ainsi qu'un battle junior 3 vs 3 (trois contre trois). En dépit du haut niveau, le Bboy Contest reste ouvert à tous les danseurs locaux issus des qualifications. Cette particularité le rend accessible aux jeunes Pennois ; certains adolescents membres d'AC2N ont d'ailleurs choisi de se concentrer sur l'organisation de l'événement (accueil, buvette...).

Savamment orchestré par Nahim Sassi, la programmation artistique fera alterner battle junior et professionnel, entrecoupés par des démonstrations de popping (mouvements de danse) et des chorégraphies d'AC2N et Break2Mars. Le plus tendance des DJ du moment, DJ Keysong, (présent au Dôme lors du «Marseille Battle Pro» du 5 mars) sera aux commandes de cette journée, qui promet d'être effervescente jusqu'au set musical annonçant le battle ultime.

Dimanche 24 avril | dès 13h
Espace Tino Rossi
PAF : 8€
Réservations : 06 18 14 80 67



ÉDUCATION

PROCÈS LITTÉRAIRE

L'accusé, la défense, les juges et le jury... la tension est à son comble, le procès -littéraire-, va pouvoir commencer! Comme à chaque édition depuis huit ans, deux classes différentes des Pennes-Mirabeau ont été sélectionnées (CM1/CM2 Cadeneaux et CM2 La Voilerie) pour mettre en accusation un auteur à travers l'une de ses œuvres.

Do la honte, le roman de Raphaële Frier, a été choisi cette année pour se retrouver dans le prétoire. On y découvre l'histoire d'un collégien à l'apparence irréprochable qui met tout en œuvre pour camoufler la misère sociale qui grève son quotidien.

Afin d'exercer leurs rôles le jour de ce procès, les élèves ont en amont disposé de plusieurs séances de préparation avec les bibliothécaires de la commune pour réaliser une étude approfondie du roman et en rechercher les problématiques. Accompagnés de la comédienne Agnès Pétreau, ils ont préparé leur argumentaire dans un exercice complet où interprétation et travail sur le texte fonctionnent de pair.

Ludique et didactique, le procès littéraire reste une manière intéressante et vivante de découvrir un auteur, les rouages de la Justice et de questionner différents thèmes de société. Le tout sous la houlette d'un véritable professionnel du monde judiciaire : Maître Darmon, magistrat au barreau d'Aix-en-Provence.

Vendredi 29 avril | 18h
Théâtre Henri Martinet
Gratuit
Renseignements : 04 91 51 22 59



CONCERTS

FESTIVAL PROG'SUD

Rendez-vous musical attendu, le festival Prog'Sud redonne au courant progressif ses lettres de noblesses pour la 17^{ème} année consécutive. D'inspiration classique (Yes, Emerson, Genesis...) ou jazz (Soft Machine, Caravan), le rock devient progressif dans les années 70 -à l'heure de toutes les expérimentations-, jusqu'à engendrer de multiples musicales.

Le Prog'Sud s'inscrit année après année dans le renouveau du genre qui avait laissé sa place à d'autres courants musicaux dans les années 80. Reflet d'un mouvement plus vivant que jamais qui continue de se développer en France et dans le monde entier, le festival accueille des artistes originaires de la région, de l'hexagone, d'Europe et de nombreux autres pays. Devenu incontournable dans le circuit du rock progressif, le Prog'Sud sert de tremplin à des groupes émergents et donne l'occasion d'apprécier un genre musical aux multiples facettes qui ne cesse de se renouveler.

Durant trois jours, le public, toujours hétérogène, va vivre des instants de rencontre privilégiés avec des artistes aussi divers que G Nova, Glazz, Morglbi, le 5 mai, Deafening Opera, The Wrong Object, Lazuli, le 6 mai et Telescope Road, Alex Carpani Band et Osanna (Italie) le 7 mai. Gageons qu'une fois encore, Prog'Sud devienne le creuset de belles découvertes.

Du 5 au 7 mai | 20h30
Jas Rod
Renseignements : 06 70 63 53 52 / progsud@numericable.fr
Réservations : Réseau France Billet et billetterie sur place
Tarifs : 20€ la soirée, 10€ pour les écoles de musique, forfait festival : 50€ (hors location)
Gratuit pour enfants accompagnés jusqu'à 14 ans

ET AUSSI...

CLUB DE BD
16 avril et 14 mai | 10h30
Médiathèque
Pour les amoureux des dessins et des bulles.
Renseignements : 04 42 02 03 33

CHALLENGE DE L'ACPM
17 avril | 10h
Terrain des Bouroumettes
Organisé par l'association des commerçants des Pennes-Mirabeau.
Équipes de 3 x 3 | Engagement de 15€ par équipe.
À gagner : trophée, intégralité des engagements. Nombreux lots offerts par les commerçants.
Buvette et restauration sur place.
Apéritif de clôture offert.
Renseignements : 06 07 79 77 75

THÉ DANSANT
19 avril | 14h30-19h
Espace Tino Rossi
Animé par l'orchestre Arc-en-ciel.
Entrée : 7€
Renseignements : 06 68 48 61 42

HEURE DU CONTE
20 avril | 15h
Salle de conte, bibliothèque Gavotte
Papillon, papillons. Contes autour des papillons et du printemps (par Kroquelalune). Suivis d'un atelier d'art plastique : confection de papillons (par L'Art dans tous ses états).
Dès 6 ans | Durée : 45 min et atelier : 1h30
Renseignements : 04 91 51 22 59

CLUB D'ÉCOUTE
20 avril et 11 mai | 18h-20h
EMMAD
Moment d'échange et de convivialité autour de la musique.
Renseignements : 04 42 02 03 33

TRAVAILLEZ, PRENEZ DE LA SCÈNE (THÉÂTRE)
30 avril | 18h
Théâtre Henri Martinet
Par les Ateliers théâtre de Minotaure & Cie.
12 scènes extraites de *Tom Sawyer*, *Pinocchio*, *Le médecin malgré lui*, *Des souris et des hommes*, etc., s'articulant autour du thème du travail. Quoi de plus normal, en cette veille de 1^{er} mai?
Tarifs : adultes, 10€ | enfants, 7€
Renseignements : 06 20 89 34 18

CLUB DE LECTURE
9 mai | 14h ou 10 mai | 19h
Médiathèque
Échanges et débat autour d'une sélection de livres.
Renseignements : 04 42 02 03 33

SYNDICAT D'INITIATIVE

Marché aux plantes
Les beaux jours sont là, ne manquez pas ce rendez-vous annuel avec les pépiniéristes et horticulteurs pour agrémenter vos balcons et jardins.
Samedi 7 mai, de 9h à 18h, parking Tino Rossi.

Marche populaire FFSP
Venez seuls, en famille ou en groupe, participer à cette 2^{ème} marche qui se déroulera le samedi 7 mai sur un parcours d'une dizaine de kilomètres : Les Pennes-Mirabeau/Pas des Lanciers par les crêtes.
Départ/arrivée : parking Tino Rossi, horaires libres de 9h à 12h.
Arrivée au poste de départ avant 16h pour pointage.
Participation : 2€/par marcheur (licence fédérale).

Billetterie Tarifs préférentiels
Pasino Aix-en-Provence :
Jérémy Ferrari, *Vends 2 pièces à Beyrouth* (humour), le 27 mai à 20h30, 31€, 29€.
Anne Roumanoff, *Aimons-nous les uns les autres* (humour), le 9 juin à 20h30, 37€, 32€.
Liane Foly, *Crooneuse Tour*, le 15 juin à 20h30, 35€, 34€.

Renseignements
35 bis, avenue Victor Hugo
Tél. 04 42 02 55 14 Fax 04 42 02 94 66
E-mail : s.lespennesmirabeau@free.fr
L. 8h-12h, 14h-18h, Ma., J., V. 14h-18h, Me. 8h-12h.



Espressioun provençalo emé «Jan»

Dins la lengo provençalo, i'a un moulong d'esspressioun emé lou pichot noum «Jan» que s'emplegon coume noum o coume qualificatiu, n'en vaqui qu'auquis eisemple. N'i a tout un mourtalage que se dison pèr parla d'uno persouno un pau couiouno : Jan-d'Auriou que porto lou noum dou pichot vilage que couneissen tóuti (sabèn pas perqué, de segur à causo de garrouio entre vilage) o encaro Jan-farino. Jan-de-Milan, éu, s'emplego pèr nouma l'estello Sirius. Pèr parla d'un factotum, se dis Jan-fai-tout e pèr un ome que fai bèn la cousino Jan-sausso vo Jan-toupin (pèr aquèli dous, fau se remetre dins l'epoco ounte l'avie gaire d'ome que fassien la cousino!). Dins la memo idèio, i'a tamben Jan-femo que se disé pèr un ome que fassé lis obro d'uno femo dins l'oustau (li tèm an bèn chanja ousamen!) Jan-sèno-biais se dis d'uno persouno desgaubiado. Jan-trèpasso s'emplego pèr quacun que fai quaucarèn que sort de l'ourdinari. A-n-un ome jamai countènt, se dira Jan-mau-m'agrado e à un ome mouligas e sèno-voio : Jan d'Oulando...

Valérie Payan, présidente de l'association
Escolo espenenco de lengo provençalo.

Retrouvez les traductions des articles de la chronique provençale sur le site de la Ville :
www.pennes-mirabeau.org
rubrique Cadre de vie / Patrimoine



Vendredi 15 | PASCAL VIGNÉ ET GÉRALD MOIZAN
ROCK PROGRESSIF | 10€

Vendredi 22 | PERCUJAM
ROCK, POP, RAGGA, REGGAE | 2€
Après une scène à l'Olympia le 4 avril, la célèbre troupe d'artistes autistes débarque dans le sud!

FESTIVAL EMERGENZA
Demi-finales au Jas Rod du plus grand tremplin musical mondial pour groupes émergents.

Samedi 23
JUST NØ WHY | P.Y.L.S. | MAGNUS RUFUS
T.O.Y.S. - TAKE OFF YOUR SHIRT
THE WELLEAVES | NAHASH

Dimanche 24
POP FICTION | CODA | LACK OF GRAVITY
BURNING WAVE | I MAGNÉZIC | FØRODRHM

Vendredi 29
BLOOMING DISCORD
(Programmation à suivre sur emergenza.net)

Samedi 30
JEAN-CHARLES WERY | DARK FACE | GOLDEN GARBAGE
PASSIVE AGGRESSIVE | ATOM-X

Infos : simon@emergenza.net

EN MAI

prog'sud 2016
Festival international de Rock progressif
17^{ème} édition

5-6-7 mai

Jeu 5 Mai
G Nova
Glazz
Morglbi

Vend 6 Mai
Deafening Opera
The Wrong Object

Samedi 7 Mai
Lazuli

Telescope Road
Alex Carpani Band
Osanna

20h30
Jas Rod
Les Pennes-Mirabeau (13)

www.progsudfestival.fr

Toutes les infos et tarifs
sur www.jasrod.fr et au 04 91 51 87 46
Ouverture : 20h30 | Concerts : 21h

OPINIONS

LES PENNES-MIRABEAU D'ABORD

Oui, il est difficile aujourd'hui de conduire le navire d'une ville. Jamais, depuis des décennies, les ressources des communes n'avaient autant diminué. Jamais la pression de l'État pour la construction de logements sociaux n'avait été aussi forte. Nous payons cette année 710 000 € de pénalités. Et le Préfet nous menace d'en payer plus de 2 millions si nous n'accélérons pas le mouvement. Et même, si nous voulions et pouvions les payer, cela ne suffirait pas car désormais, la loi permet au Préfet de délivrer les permis de construire si la commune ne respecte pas les prescriptions de l'État en termes de logements sociaux. Nous savons que c'est difficile à entendre. Ça l'est pour nous,

comme pour tous les Pennois. Non seulement, nous sommes contraints financièrement mais nous le sommes aussi administrativement. Il serait facile d'évoquer toutes ces excuses et laisser l'État ou la métropole gérer ces questions. Il n'en est pas question. Nous continuerons à nous battre pour trouver les meilleures options possibles pour notre commune. Même si nous savons que c'est difficile, nous ne baissons pas les bras et nous utiliserons la moindre parcelle d'autonomie qui nous reste pour protéger les intérêts des Pennois. Évidemment, nous savons que l'opposition va profiter de cette situation pour vous expliquer, quitte à faire preuve de

mauvaise foi, que nous sommes responsables de tout et que tous ces choix sont les nôtres. Nous ne nous faisons aucune illusion, tant le niveau du débat est tombé bas ces dernières années aux Pennes-Mirabeau. Quand la situation est mauvaise, les opportunistes de tout poil essaient d'en tirer profit. Nous espérons que vous n'en serez pas dupes mais quelles qu'en soient les conséquences, nous ne laisserons pas faire car notre commune, celle où nous vivons, celle où nous avons élevé nos enfants, mérite qu'on se batte pour elle. Quelles que soient les difficultés, nous gardons force et espoir.

Républicains concernant la démission de Mme Taubira et de son laxisme, nous ne pouvons nous empêcher de faire un petit rappel : En 2007 elle avait été approchée pour faire partie du gouvernement Fillon, puis en 2008 à la demande de Sarkozy elle avait rédigé un rapport pour ce dernier sur l'APE ! La droite écarlate, souvenons-nous avait supprimé 300 tribunaux (réforme Dati) et supprimé 12469 postes de policiers et gendarmes. Seul le FN est contre le laxisme et pour la sécurité !

Nous restons à votre écoute par courriel : lespennes.bleumarine@gmail.com ou au 06 03 45 45 78.

LES PENNES BLEU MARINE

Lors du dernier conseil municipal, nous avons le débat sur l'orientation budgétaire. Alors que notre groupe souhaitait un débat Républicain et démocrate comme dans toute les communes de France, M Amiel a refusé, comme l'année dernière et a joué la carte du rejet, ne répondant même pas aux questions ! Et pour cause, lorsque l'on regarde de plus près le contenu du budget, c'est un drame qui se joue aux Pennes ! L'explosion des impôts ! Nous avons vu des augmentations de tarifs mairie tous azimuts, maintenant c'est les impôts qui vont augmenter entre 3 à 5 % ! Niveau investissement, la construction de 929 logements sociaux ! La

commune va devoir s'endetter pour financer ces projets et plusieurs générations de Pennois vont être pénalisées. Sachant qu'en plus les logeurs sociaux bénéficient d'un abattement de 30% de la taxe foncière ! Autre constat aucune coupe budgétaire au niveau des subventions. Aucune économie ne sera faite, il ne reste plus que le contribuable pour payer la mauvaise gestion de la majorité Amiel. En septembre 2015 M. Amiel avait, lors d'une réunion à la Mairie promis que les travaux d'assainissement du plan des Pennes commencent en 2016. Aucune trace des travaux dans le budget... Les habitants de ce quartier apprécieront. Suite à l'article dans le dernier Pennois des

GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Notre commune a besoin de logements, oui c'est indéniable ! En revanche, notre commune n'a pas besoin de projets immobiliers qui détruisent le cadre de vie dont les pennois profitent depuis plusieurs décennies. Nous avons passé la barre symbolique des 20.000 habitants il y a quelques mois seulement. La population démographique de notre commune est donc en croissance constante. Une commune dans le viseur de l'Etat et du Préfet qui, sous la pression du gouvernement de gauche actuel (soutenu par Michel AMIEL et sa majorité en 2012), n'a pas hésité à menacer les Pennes-Mirabeau de fortes sanctions si elle ne rattrapait pas son retard en terme de logements sociaux. Néanmoins, cette situation ne doit pas permettre tout

et n'importe quoi. Cette nécessité ne doit pas donner le droit à la majorité actuelle dirigée par M. AMIEL de pouvoir autoriser tous types de projets, de quelque nature que ce soit. Pour exemple, le projet immobilier prévu en plein cœur des Amandiers, est une véritable catastrophe ! Alors que les habitants des Amandiers (quartier résidentiel composé de plus de 400 foyers) doivent déjà aujourd'hui composer avec de grandes difficultés de circulation (voies très étroites) et de stationnement, le lotissement des Rosiers aggravera encore plus ces problématiques. De quoi créer un climat et un environnement invivable pour les futurs et actuels habitants de ce formidable quartier. Il ne s'agit pas là d'un simple vis-à-vis avec de nouveaux voisins. Pire, il a fallu la très forte mobilisation de

tous les riverains, pour que M. AMIEL daigne évoquer publiquement ce projet ! Plutôt désolant. Il nous paraît important, dans ce type de situation, de créer le plus de communication et d'échanges possibles avec la population concernée afin d'obtenir, après concertation, le projet le plus adapté ; plutôt que de mettre les riverains au pied du mur, laissés dans le flou le plus complet. Un flou qui occultera l'attribution des logements sociaux qui pourraient être construits au sein de ce nouveau lotissement. M. AMIEL refusant encore et toujours notre intégration aux commissions d'attribution de ces logements malgré nos nombreuses relances. Geneviève BATTINI et Romain AMARO. Contact : republicainspennois@gmail.com republicains.pennes-mirabeau.com

GROUPE PENNES-AVENIR

Les déplacements sur notre commune restent un problème récurrent. Depuis longtemps, la municipalité avait choisi de confier à la SMITEEB les navettes (dans les compétences de la CPA). Pourtant de toute évidence les services ne correspondent pas au besoin des usagers : cadences, amplitudes horaires, gabarit des cars, absence totale dimanches et jours fériés, pas d'abri bus au terminus de Saint Antoine, lieu de transit vers Marseille. Par contre, la communauté d'Aix où nous sommes encore a le souci de desservir Plan de Campagne, royaume de la carte bleue : en semaine 18 services de 6 H à 23 H, 14 le dimanche ! Mieux, elle vient de mettre en place

une navette pour le porte à porte d'une enseigne à l'autre ! Mais c'est pour Plan de Campagne et non, pas pour nos quartiers comme fera aussi le grand bus en septembre. Question simple : qu'attend t-on pour remplacer la SMITEEB ? Autre problème démocratique grave, le FN « qui aime et défend les travailleurs... » en réalité, aux Pennes Mirabeau, il s'acharne à recouvrir les affiches du PCF sur la casse du travail. C'est la réalité de son fond de commerce, combattre ceux qui luttent et appellent à se battre pour maintenir les acquis sociaux de la gauche : retraite, sécurité sociale, droit au travail, droit à l'éducation, à la culture...

Serge BARONI PCF/Front de Gauche

PERMANENCES			
RENDEZ-VOUS DU MAIRE	tous les mois sur rendez-vous	Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau (Mairie)	09 69 36 24 12
CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX	Permanence les 2 ^{ème} mardi de chaque mois 17h-18h30	Salle des Bouroumettes (à côté de la crèche) 7, chemin de Pierrefeu - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 13 31 11 73 04 13 31 08 97
MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE	les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât 12, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
ORDRE DES AVOCATS	le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
PERMANENCES NOTARIAL	Le 1 ^{er} jeudi de chaque mois 9h - 12h (Rendez-vous conseille)	Service Urbanisme Rue Jean Aicard - Les Cadeneaux 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 46 99 99
PERMANENCES JURIDIQUES			
CONCILIATEUR DE JUSTICE	le 1 ^{er} mardi et le dernier mercredi du mois 14h-17h sur rendez-vous		
CONSULTATION JURIDIQUE (COAD) sur rendez-vous	Permanence le 3 ^{ème} mercredi du mois 9h-12h	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 88
APERS (ASSO. AIXOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale	Permanences sur rendez-vous les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} jeudis du mois 9h-12h		04 42 52 29 00
ACTION SOCIALE			
ÉCRIVAIN PUBLIC	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} mercredis de chaque mois de 14h à 17h30	Hôtel de Ville	09 69 36 24 12
CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE	Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...	Chef-lieu : 15, av. Victor Hugo Gavotte : 77, av. François Mitterrand	04 42 10 11 43 04 91 09 77 04
PERMANENCE APA ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE Conseil général	Permanence le 1 ^{er} lundi de chaque mois 14h30-17h30	CCAS de la Gavotte 77, av. François Mitterrand	04 91 09 77 04
SERVICE D'AIDE À LA PERSONNE	Le Rayon de soleil	81, av. François Mitterrand	04 91 60 55 23
CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h-16h	L'Atrium bât. A 4, av. M. Pagnol Aix-en-Pce 10 av. José Nobre Martigues (mardis seulement)	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
EMPLOI/LOGEMENT			
PÔLE EMPLOI	du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h (sauf le mercredi après-midi pour le BME et le vendredi après-midi pour la mission locale)	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE)	le mardi et le jeudi 9h-12h, 14h-17h	Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	04 91 67 17 88
POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-18h	89, avenue François Mitterrand	04 91 81 18 63
CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF)	lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi	Centre social 93, avenue François Mitterrand, La Gavotte	04 91 05 53 73 (pour les rendez-vous)
ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)	Permanence le 1 ^{er} mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginesièrre (quartier des Plantiers)	04 96 11 12 00
ADRIM	Permanences le 2 ^{ème} mercredi de chaque mois 4 ^{ème} vendredi de chaque mois 9h-12h	Bureau de l'habitat et rénovation de façades Mme: Kalifa	Service Urbanisme Rue Jean Aicard, les Cadeneaux
CAUE	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h	Architecte conseil du CAUE M. Dussol	09 69 36 24 12
ENVIRONNEMENT			
DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS	Encombrants et déchets verts		0810 00 31 10
DÉPÔT EN DÉCHETTERIE	- Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique... - Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats - Huiles végétales	du lundi au samedi 9h-12h, 14h-17h dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers) Route de la Carrière, Les Pennes Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint-Paul-lez-Durance et Pertuis.

Fête *du* SPORT

1^{ER}
MAI

Les Pennes-Mirabeau